

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[209. Paris, Lundi 27 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

209. Paris, Lundi 27 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4049-4050, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 209. Paris, Lundi 27 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9673>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

209

Paris. lundi 27 nov^r 1856

4849

Je n'ai eu hier votre n^o 170
qu'à cinq heures du soir.

J'étois allé le matin au devant de votre inquiétude en vous avertissant de ce qu'on m'avait dit à votre sujet. J'ai répondu uniquement que vous étiez malade, que vous aviez besoin de repos et d'air pur ; par un mot d'autre chose, ni d'autre personne. J'ajoute que personne n'a fait aucune allusion, directe ni indirecte, à l'obstacle dont je vous ai parlé. Je suis parfaitement de votre avis ; il n'en faut rien dire du tout. Je n'ai aucun souvenir de la phrase de ma lettre précédente qui a pu vous donner à ce sujet quelque inquiétude. Je me souviens seulement de vous avoir dit que les raisons données par l'obstacle, à l'appui de son objection, n'étonneraient pas, même le, plus bienveillant. Le bienveillant étoit mon interlocuteur même,

Celui qui me racontait l'obstacle. C'est la seule
impression que j'ai pu observer à ce sujet.
Même c'est la seule personne qui m'en ait
parlé et à qui j'en aie parlé. J'ai voulu
vous la dire. Elle ne nuisait du reste par
du tout à son desir de réussite.

On ne pense pas beaucoup ici à votre
réponse sur les quatre points. On n'a pas
l'air de la prendre fort au sérieux. On
ne croit pas que vous ayez réellement
accepté les quatre points, ou du moins
que vous consentiez à les prendre pour
bases de négociation avec l'Autriche. On
ne se figure pas que la paix prochaine
soit possible, et même ceux qui la
souhaitent ardemment ne pensent qu'à
la guerre. Je vous parle du public; j'en
ne sais encore que très vaguement où
en est le gouvernement à cet égard. Il me
paraît aussi uniquement préoccupé de
la guerre et de la campagne d'hiver qu'il
va engager.

La raison de paix que donne votre

Ministre à Vienne "nous sommes las de faire
la guerre pour des ingrats," est peu propre à
faire impression. On ne croit pas que vous
fassiez la guerre par desir de la reconnaissance
des Français, et on ne s'attend pas que vous fassiez
la paix par dégoût de leur ingratitude. (Reconnaissance ou non, ils sont vos clients,
obligés, comme vous êtes leur patron obligé).

J'ai passé hier ma journée chez moi. Le
temps était affreux. J'ai vu quelques personnes,
personne de bien intéressant. Le soir, j'ai
été chez ma fille aînée, faire un whist.
Mes relations actuelles, pour le soir, sont
M^{rs}. de Boigny, M^{rs}. Mollien et M^{rs}.
Lenormant. D'ici à trois ou quatre jours,
il s'y ajoutera M^{rs}. de Staël, M^{rs}. de
Reims et M^{rs}. d'Ausserville. Mais
je suis fort loin de sortir tous les soirs.
Plus je vieillie, plus le manque d'une voiture
le soir, en hiver, par le mauvais temps, me
devient incommode. Plusieurs de mes amis,
d'ailleurs, me demandent à venir me
voir le soir, s'ils sont sûrs de me trouver.
Damon, Vitet, d'Aubert, Ampère,

Cousin, Villmain, Deugnot, St. Rignan,
le, le normand. Je recommencerais bientôt
à rester toujours chez moi le Jeudi. Je fais
de mon mieux, et puis je me réjette au
fond du cœur le, petit, vers de Mar.
d'houdetot:

de tout il me console;
rien ne pourrait me consoler de lui.
Aussi ne suis-je pas consolé du tout. Mais
j'espère.

Le duc de Mouchy est mort hier et
M^{re}. Salomon Rothschild il y a deux jours.
Nathaniel Rothschild est très mal.

Le Moniteur ne coûte que 10 fr. par
trimestre. J'y suis abonné et je ne le
paye que 10 fr. On se moque de vous
quand on vous le fait payer 25 ou 30.

2 haier

Je me reprochais déjà de ne vous avoir pas
été soumis, l'état, au sujet de petite, visite
et de petite, affaires, ce je n'avais rien de
nouveau. N'importe; j'espère des vous écrire.

La convocation du Parlement est un gros,

événement. C'est un de, moyen, extraordinaire,
de grande guerre, ou de grande, thèse, de paix,
ou un dissentiment grave dans le cabinet.

J'apprends à l'instant que l'artiste adhési-
onnel entre l'Autriche et la Prusse vient d'être
signé à Vienne, et que l'Allemagne est libérée.
Sur quoi? nous verrons.

La reine Christine est arrivée. Les
affaires d'Espagne s'aggravent beaucoup.
Adieu, Adieu